

PARCOURS  
*d'exil*



**RAPPORT  
D'ACTIVITÉ  
2021**



## Notre mission

Agrément centre de santé depuis 2004

Soin inconditionnel et gratuit des personnes en exil souffrant de psychotraumatisme lié à la torture et autres violations graves des droits de l'Homme et lié au parcours migratoire.



## Le soin est au cœur de notre mission

Prise en charge globale du patient par une équipe pluridisciplinaire composée de **médecins généralistes** formés au psychotraumatisme, de **psychologues**, d'**ostéopathes** et de **yogathérapeutes**.

### Notre approche est psychocorporelle :

- ➔ Soulagement des symptômes
- ➔ Stabilisation et ancrage
- ➔ Thérapies centrées sur le traumatisme selon les recommandations de l'OMS

Le soin est complété par **des ateliers d'insertion** qui facilitent l'intégration des patients dans la société et leur permettent de redevenir pleinement acteurs de leur vie.

- La désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires (EMDR),
- les thérapies cognitivo-comportementales (TCC),
- l'hypnose,
- la thérapie de la reconsolidation.
- D'autres approches sont utilisées: l'intégration du cycle de vie (ICV) la thérapie psychodynamique et la somatic experiencing.

Français, insertion professionnelle, sorties culturelles, informatique



## Nos valeurs

- ➔ Dignité humaine
- ➔ Exigence professionnelle
- ➔ Engagement
- ➔ Écoute



## TABLE DES MATIÈRES

### PRÉSENTATION DE PARCOURS D'EXIL

### PARCOURS D'EXIL EN CHIFFRES

2

### RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

4

### PARCOURS D'EXIL FÊTE SES 20 ANS - 2001 - 2021

6

### L'ÉVOLUTION DES SERVICES PROPOSÉS PAR PARCOURS D'EXIL

8

• La prise en charge médicale

10

• La psychothérapie

11

• De la Kinésithérapie à l'ostéopathie complétée par de l'hypnose

12

• La relaxation

12

• Les ateliers d'insertion

13

### CÉLÉBRATION DES 20 ANS

14

• Célébration avec nos bailleurs

14

• Les patients au cœur de la célébration :

15

### LA PERMANENCE DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS SOCIAUX DES CENTRES D'HÉBERGEMENT DU DISPOSITIF NATIONAL D'ASILE (DNA)

16

### LE RAPPORT FINANCIER

18

### EQUIPE DE PARCOURS D'EXIL

20

• Conseil d'administration

20

• Equipe

21

## PARCOURS D'EXIL EN CHIFFRES

2.8 ETP

6 4 2 1

MÉDECINS PSYCHOLOGUES OSTÉOPATHES YOGATHÉRAPEUTE

2.7 ETP

1 1 1 1

DIRECTRICE EXECUTIVE DIRECTRICE MÉDICALE COMPTABLE SECRÉTAIRE D'ACCUEIL

551 PATIENTS

180 FEMMES 391 HOMMES

45% DEMANDEURS D'ASILE Baisse de 16%  
25% BPI Augmentation de 8,7%  
16% DÉBOUTÉS Augmentation de 6,25%

4% MNA  
10% AUTRES STATUTS

3576 CONSULTATIONS

2248 Consultations

MÉDICO-PSYCHOTHÉRAPEUTIQUES

725 Consultations

PSYCHOTHÉRAPEUTIQUES

603 Consultations

D'OSTÉOPATHIE

66 heures

ATELIERS D'INFORMATIQUE

20 heures

ATELIER D'INSERTION PROFESSIONNELLE

82 heures

ATELIERS DE FRANÇAIS

### ACCOMPAGNEMENTS

72 personnes

FORMATION

123 personnes

SUPERVISION



## RAPPORT MORAL



Chers amis,

L'année 2021 a été marquée par la poursuite de la crise sanitaire qui n'a pas été sans conséquence pour l'activité de Parcours d'Exil. 2021 marque aussi et surtout un anniversaire : nous célébrons cette année les 20 ans de Parcours d'Exil. Nous avons eu le plaisir de nous retrouver (enfin !) le 17 décembre pour célébrer ensemble, administrateurs, bailleurs, bénévoles et salariés, ces 20 années au service des exilés.

Quel chemin parcouru depuis « Parcours de jeunes », nom de l'association à sa création par Docteur Pierre Duterte en 2001 !

Une étape clé de la vie de l'organisation a été franchie en cette année des 20 ans avec ce déménagement tant attendu et l'intégration de l'association à la première coopérative de santé de France, la SCIC Richerand, dont je salue le Président, Alain Beupin. C'est une étape clé permettant l'amélioration de la qualité de l'accompagnement des patients de Parcours d'Exil grâce à un projet intégré de soins dans la droite ligne de l'axe numéro un de notre stratégie visant au renforcement de la qualité de l'intervention de l'Association.

Le travail autour des quatre axes du plan stratégique, qui structurent l'évolution de l'activité, se poursuit, visant outre le volet d'amélioration de la qualité, la consolidation, le développement et le rayonnement de Parcours d'Exil.

Développer et stabiliser l'équipe a été une préoccupation forte du Conseil d'Administration et la revalorisation salariale des équipes nous a permis de renforcer l'attractivité de l'organisation. Cela aussi marque un cap important dans la reconnaissance de ceux qui font au quotidien ce travail formidable et tellement indispensable pour l'accompagnement vers la reconstruction des plus fragiles.

Avec un médecin généraliste, un psychologue et un ostéopathe de plus, l'équipe s'est renforcée permettant ainsi d'accroître le nombre de consultations. Chiffres saillants : les consultations en psychothérapie ont augmenté de 87 %. Les consultations en ostéopathie sont passées dans le même temps de 294 à 603 soit une croissance de 105 %.

Faire mieux, faire plus mais aussi faire savoir et savoir parler de nous : sur le volet rayonnement, le chantier communication s'est poursuivi et il portera ses fruits en 2022. Il est en effet grand temps que Parcours se dote des moyens permettant d'aller vers une plus grande visibilité et reconnaissance de son action.

Un rapport moral est aussi un temps pour remercier : En premier lieu, je tiens à remercier l'équipe aujourd'hui renforcée et renouvelée.

Merci aux bailleurs qui ont soutenus notre association en 2021. Merci également aux administrateurs.

Merci enfin, à tous ceux qui ont contribué à ces 20 années d'existence de Parcours d'Exil.

Yaële Afériat

## Témoignages

« Je m'appelle Zainabu T. Je suis prise en charge dans ce centre de santé depuis plus de 10 ans. J'apprécie énormément ce centre pour tout le bon travail qu'il fait. C'est un centre où l'on trouve « love and care » quand vous pensez avoir perdu tout espoir. Il s'y passe tellement de choses qui viennent combler les besoins de tous ceux qui viennent frapper à leurs portes. Mes problèmes de santé ont été pris en charge par différents médecins, ce qui rend les choses tellement plus faciles pour tous ceux qui passent leurs portes. Le centre organise également des sorties telles que les visites de musées, des cours pour apprendre le français et plusieurs personnes au fil des années sont venues nous parler de leurs différents emplois. J'adore les cours d'informatique qui m'ont appris tellement de choses créatives. La Directrice actuelle est une grande dame qui donne beaucoup d'amour à tous ceux qui frappent à sa porte. J'ai énormément de gratitude d'avoir trouvé un endroit comme celui-ci et je porterai à jamais plein de bons souvenirs dans mon cœur. »

## PARCOURS D'EXIL FÊTE SES 20 ANS 2001 - 2021

Parcours d'Exil est une association créée en 2001 par Docteur Duterte. A ses débuts, elle s'appelait « Parcours de Jeunes » et proposait une prise en charge médico-psychologique aux mineurs isolés étrangers. La majorité de ces jeunes patients provenait déjà d'Afrique subsaharienne. Dr Duterte recevait alors en consultation de nombreux enfants soldats et a très vite alerté sur leur sort. Les premières consultations ont commencé à Amiens, faute de locaux à Paris. L'activité de formation était déjà présente grâce notamment à un partenaire de la première heure, France Terre d'Asile, encore présent à nos côtés aujourd'hui.

Parcours de Jeunes a très vite compris l'importance d'offrir une prise en charge globale et de lier le soin à un travail d'intégration dans la société française. Des ateliers de français ont ainsi pu être développés dès que l'association a pu bénéficier de locaux dans Paris.

En 2004, Parcours de Jeunes est devenu Parcours d'Exil, accueillant les exilés de tous âges souffrant de psychotraumatisme. C'est à partir de là qu'a été accueilli un nombre croissant de guinéens, qui à l'époque représentaient 19% de la patientèle pour atteindre aujourd'hui 62% des patients. Les femmes victimes d'excision et de mariages forcés se sont également vu proposer une prise en charge particulière.

A partir de 2007 au niveau national, puis en 2011 au niveau européen via le projet PROTECT, Parcours d'Exil a œuvré à la détection du psychotraumatisme en créant un outil permettant la reconnaissance précoce des victimes de torture dans le but d'évaluer leurs besoins thérapeutiques et d'en améliorer le suivi.

En 2018, Dr Duterte a pris sa retraite après avoir nommé Dr Chamoin pour assurer sa succession. Madame Bignier a remplacé Monsieur Boillat à la direction exécutive.

La nouvelle direction bicéphale a alors amorcé un travail de refonte du projet de soins, de l'équipe et du conseil d'administration. Toutes les composantes de l'association : salariés, administrateurs et bénévoles ont ensuite effectué un travail important sur les Valeurs, Missions et Vision.

**Dignité humaine, exigence professionnelle, engagement et écoute sont les valeurs de Parcours d'Exil.**

La nouvelle direction en faisant évoluer le projet de soin s'est aussi donné comme objectif de tout mettre en œuvre pour que l'équipe, qui fait face à un quotidien difficile, puisse travailler dans les meilleures conditions possibles. Ainsi, Parcours d'Exil a mis en place des réunions quotidiennes de débrief, une supervision extérieure, des journées d'études entre thérapeutes et a déménagé dans des locaux refaits à neuf.

Ce qui nous amène au dernier point des changements récents : l'intégration de Parcours d'Exil à la première coopérative de santé de France, la SCIC Richerand, dont nous saluons le président, Alain Beaupin, la directrice médicale, Jeanne Villeneuve et la directrice générale, Julie Boitard. La présence de Parcours d'Exil n'est pas limitée à de beaux locaux, elle est partie intégrante d'un projet intégré de soins. Les thérapeutes peuvent, dans un lieu unique, référer leurs patients à des médecins généralistes et spécialistes, des dentistes, des infirmières, des podologues, ainsi qu'à un laboratoire d'analyses médicales et à de la radiologie. Les équipes de Parcours d'Exil et de la coopérative travaillent ensemble pour que leur prise en charge prenne en compte les spécificités des exilés souffrant de psychotraumatisme.

Pour conclure, les équipes de Parcours d'Exil ont élaboré un plan stratégique pour les cinq prochaines années, autour de quatre axes :

**CONSOLIDER  
DÉVELOPPER  
RAYONNER**

### ► Axe n°1 (Qualitatif)

#### Renforcer la qualité de l'intervention de Parcours d'Exil

- 1.1. Apporter une offre de soin toujours plus experte, efficace et innovante pour une prise en charge du psychotraumatisme la plus adaptée aux exilés
- 1.2. Devenir une ressource et mettre notre expertise au service des personnes travaillant auprès du public en exil
- 1.3. Renforcer l'efficacité du soin à travers une prise en charge globale des exilés

### ► Axe n°2

#### Consolider et pérenniser la structure

- 2.1. Volet humain
- 2.2. Diversifier nos ressources financières

### ► Axe n°3 (quantitatif)

#### Augmenter l'accès aux soins psychiques des exilés souffrant de psychotraumatisme

- 3.1. Répondre à davantage de demandes de prise en charge thérapeutique
- 3.2. Développer des consultations extérieures (centres d'hébergement, associations...)
- 3.3. Développer la formation des soignants des unités psychiatriques précarité et du CN2R.

### ► Axe n°4

#### Rayonnement

- 4.1 Alliances et partenariats
- 4.2 Communiquer pour renforcer notre visibilité et notre notoriété
- 4.3 Transparence

Afin de mettre en œuvre ce plan stratégique pour les cinq prochaines années, six groupes de travail rassemblant les trois composantes de l'association ont été mis en place début 2021.

## L'ÉVOLUTION DES SERVICES PROPOSÉS PAR PARCOURS D'EXIL

« Vous avez sauvé ma vie ».

« Je suis venu vous dire au revoir,  
car grâce à vous, je suis guéri ».

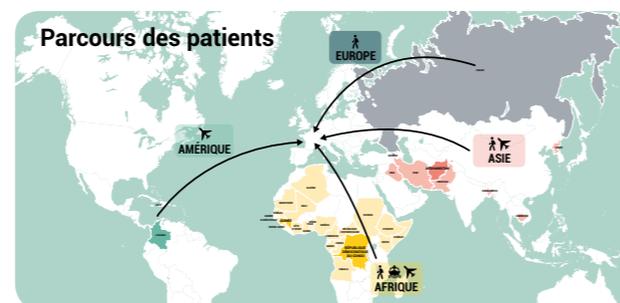
Voici des citations de patients, arrivés en fin de suivi, qui nous encouragent à poursuivre notre action auprès des patients exilés qui souffrent de psychotraumatisme.

Lorsqu'en 2001, il fonda Parcours d'Exil, qui s'appelait alors Parcours de Jeunes, Docteur Duterte proposait aux mineurs non accompagnés et aux enfants soldats une prise en charge médico-psychothérapeutique unique et innovante. Cette approche prenait en considération de façon simultanée les soins psychiques et les soins corporels. L'approche psychothérapeutique proposée était alors d'inspiration systémique.

Il disait « *le corps devient pour le médecin-thérapeute un média privilégié pour aborder l'indicible, pour approcher le traumatisme et entamer une réparation* ». Médecins généralistes, psychologues et kinésithérapeutes œuvraient conjointement à Parcours d'Exil pour la prise en charge des victimes de traumatisme.

En 2004, pour obtenir l'agrément « centre de santé », Parcours de Jeunes est devenu Parcours d'Exil et a dû élargir son offre de soins aux patients de tous âges. Les patients y sont accueillis de manière inconditionnelle, quels que soient leur âge, leur sexe,

leur statut administratif, leur couverture sociale et le type de traumatisme. Toutes les consultations sont gratuites.

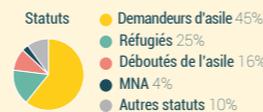


### Motifs

- Violences d'Etat, torture
- Mariages forcés, violences conjugales
- Mutilations sexuelles
- Persécutions religieuses
- Persécutions liées à l'homosexualité
- Conflits armés
- Violences familiales : héritage, sorcellerie...

### Les patients

Age moyen : 30 ans  
33% de femmes  
67% d'hommes



Le centre accueille des personnes ayant subi la torture dans leur pays, mais également des personnes victimes de mariages forcés, mutilation sexuelle, persécution religieuse, violences liées à leur sexualité, conflits armés, etc.

Quand en 2018, D<sup>r</sup> Chamoin a pris la succession D<sup>r</sup> Duterte à la direction médicale de Parcours d'Exil, elle a tenu à conserver cette approche du psychotraumatisme, qu'elle appelle « psychocorporelle » qui lui semblait tout à fait adaptée aux patients pris en charge. Il lui a, en revanche, semblé important d'y intégrer de nouvelles thérapies, venues pour la plupart des Etats-Unis, qui ont fait leurs preuves dans la prise en charge du psychotraumatisme et sont recommandées par l'OMS et toutes les sociétés savantes de psychiatrie.

C'est ainsi que dès 2019, une politique de développement des compétences des thérapeutes a été mis en place, d'abord par les formations spécialisées puis par l'organisation trimestrielle de journées d'études entre thérapeutes du centre. Ainsi les médecins, psychologues et ostéopathes ont été formés aux différentes thérapies de la prise en charge du psychotraumatisme : l'EMDR (désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires), les thérapies cognitivo-comportementales, l'hypnose thérapeutique, l'intégration du cycle de la vie, la somatic experiencing et la thérapie de reconsolidation.

Ces multiples compétences spécialisées permettent une prise en charge individualisée. Selon ses besoins et en accord avec lui, il sera proposé au patient telle ou telle thérapie. Les thérapies sont aussi adaptées à la problématique de la torture et à la dimension multiculturelle et de l'exil.

En 20 ans de pratique, Parcours d'Exil a développé une expertise qu'elle partage avec tous les acteurs travaillant auprès des personnes en exil par le biais de la formation et de la supervision d'équipe. En effet, travailler auprès de ces exilés sans connaître les problématiques du psychotraumatisme et de ses spécificités, pourrait mettre les professionnels ainsi que les institutions en situation d'impasse ou d'échec avec des répercussions plus ou moins importantes

sur leur propre fonctionnement. En permettant ainsi aux professionnels de mieux comprendre et donc de mieux gérer les difficultés liées au psychotraumatisme du public accueilli, les formations et les supervisions contribuent directement au mieux-être des migrants grâce à un encadrement mieux adapté.

En 2020, grâce à un financement de la Fondation de France, Parcours d'Exil a pu mettre son expertise à disposition des bénévoles d'associations. Cette formation a été co-construite avec les bénévoles de Parcours d'Exil et de Jesuit Refugee Service (JRS), pour être au plus proche des besoins des bénévoles. La formation a été modifiée au fur et à mesure des sessions et a donné lieu à un *Guide du bénévole, Agir auprès du public exilé* ou *Guide Voltam*, outil indispensable pour comprendre le psychotraumatisme, savoir comment se comporter avec les bénéficiaires souffrant de psychotraumatisme et savoir se protéger d'un traumatisme secondaire.

En 2020 également, pour faire face à la crise du COVID 19, Parcours d'Exil et ses partenaires ont été sollicités pour la mise en place d'une plateforme téléphonique pour les salariés du Dispositif National d'Asile afin de leur proposer une aide psychologique. A l'origine, elle avait vocation à offrir une aide aux professionnels à la fois isolés et en première ligne pendant le premier confinement. Elle a été reconduite depuis. Depuis fin 2021, en complément des entretiens individuels (par téléphone ou en visio), Parcours d'Exil propose des groupes de paroles dont certains spécifiquement pour les cadres, et réfléchit également à la mise en place de webinaires de formation. L'objectif est toujours d'adapter les outils aux besoins du terrain, pour soutenir les professionnels dans leurs missions, souvent éprouvantes et toujours complexes.

## La prise en charge médicale

Tout au long de son parcours de soins, le patient est suivi par un médecin généraliste formé spécifiquement à la prise en charge du psychotraumatisme. Le **médecin généraliste** présente l'avantage de ne pas être un « psy » pour des personnes chez qui cela est parfois mal connoté (« pour les fous ») et permet d'allier prise en charge psychologique et somatique. Les études révèlent effectivement que l'impact physique des traumatismes psychologiques n'est pas à négliger (douleurs diffuses, impact cardiovasculaire...) En outre, la prescription d'un traitement médicamenteux offrant une efficacité assez immédiate, notamment pour les

troubles du sommeil, permet de renforcer l'alliance thérapeutique.

Lors de la première consultation, le médecin va pouvoir faire un bilan de l'état de santé et vérifier qu'il n'y pas d'autre pathologie, pour une population qui n'a souvent pas consulté de médecin depuis son arrivée en France. Une fois que le traitement médicamenteux est stabilisé, le médecin peut commencer la prise en charge du psychotraumatisme soit seul, soit avec le soutien d'un psychologue. Il est à noter qu'entre 20% et 25% seulement des patients acceptent d'être pris en charge par un psychologue.

## Traitement du psychotraumatisme

### LE TRAITEMENT MÉDICAMENTEUX

- Antidépresseurs ISRS efficaces sur
- les anxiétés et troubles de l'humeur
- Hypnotiques efficaces sur les insomnies
- Neuroleptiques atypiques efficaces sur les symptômes intrusifs
- D'autres médicaments peuvent être associés selon la symptomatologie

### LA PSYCHOTHÉRAPIE

L'objectif de toute thérapie du psychotraumatisme est l'intégration du traumatisme, c'est-à-dire la transformation du psychotraumatisme en un mauvais souvenir.

- Les thérapies cognitivo-comportementales
- L'EMDR
- L'hypnothérapie
- La thérapie de la reconsolidation
- L'intégration du cycle de la vie
- La somatic experiencing



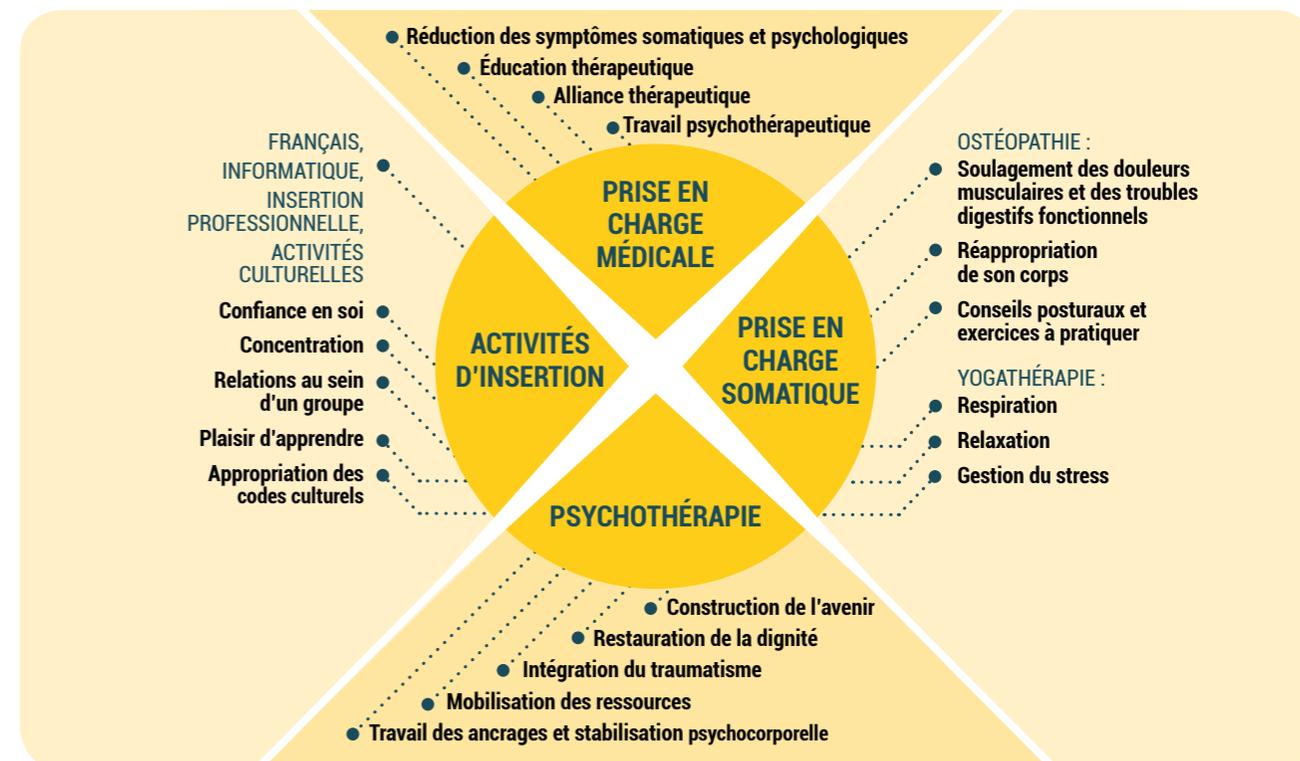
## La psychothérapie

Pour pouvoir offrir des soins adaptés au psychotraumatisme chez les personnes migrantes, les psychothérapeutes travaillent de près avec le reste de l'équipe multidisciplinaire.

La psychothérapie vise à établir un espace de sécurité et de confiance pour le patient. Cet espace permet de briser le silence, imposé pour beaucoup par les expériences très isolantes auxquelles ils ont été confrontés, telles que le parcours migratoire, la détention, la torture, les violences sexuelles. La relation au psychothérapeute permet de restaurer un lien humain qui a souvent été profondément blessé, et de faciliter aux patients la réintégration dans leur vie familiale et sociale.

Le travail psychothérapeutique va offrir aux patients des outils pour s'ancrer dans le présent et vivre à distance les événements traumatiques subis. Cet ancrage permet une diminution et une stabilisation des troubles émotionnels, cognitifs et somatiques.

S'ensuit un travail sur la mobilisation des ressources personnelles du patient qui permet de faire réaliser à ce dernier qu'il détient en lui ce qui est nécessaire pour surmonter même l'impensable. Le soin se poursuit avec l'intégration psychique du traumatisme, qui se fait grâce aux différentes thérapies à notre disposition, l'EMDR, les TCC, l'intégration du cycle de vie... Une fois cette étape cruciale réalisée, nous les accompagnons vers l'avenir afin qu'ils redeviennent acteurs de leur vie.



## De la kinésithérapie à l'ostéopathie complétée par de l'hypnose

Depuis ses débuts, Parcours d'Exil a voulu proposer une approche globale du psychotraumatisme, alliant prise en charge psychologique et corporelle. En 2003, lorsque Parcours de Jeunes s'est installé dans ses locaux parisiens, des consultations de kinésithérapie et des massages corporels ont été proposés aux patients, l'objectif étant de soulager les souffrances et les tensions musculaires de leurs corps souvent violemment meurtris et de permettre aux patients de se réapproprier leurs corps.

En 2016, la prise en charge ostéopathique a remplacé la kinésithérapie. L'ostéopathie permet en outre de restaurer la mobilité des structures corporelles qui ont souvent été figées par le traumatisme. Cette remise en mouvement et la souplesse nouvellement obtenue permettent aux patients de retrouver une forme de liberté corporelle qui vient compléter la liberté psychique obtenue par la psychothérapie.

En 2020, l'utilisation de l'hypnose est venue faciliter et renforcer les soins ostéopathiques. En effet, les manipulations corporelles ne sont pas toujours bien acceptées par les patients et déclenchent souvent des réactions émotionnelles importantes. L'hypnose leur permet alors de libérer leur esprit d'une sorte de « prison sensorielle » et facilite ainsi les soins ostéopathiques.

## La relaxation

En 2019, nous avons mis en place des séances de relaxation - respiration. Sur proposition du médecin qui les suit, les patients ont la possibilité de participer à une séance hebdomadaire de relaxation dirigée par Florence Cabannes, yoga thérapeute.

Celle-ci est proposée aux femmes d'une part et aux hommes d'autre part, et dure 45 minutes : 45 minutes pour se faire du bien.

Les patients généralement sont au nombre de 1 à 5 et la séance se déroule comme suit :

- Prise de conscience des sensations dans le corps, repérage des zones nouées ou douloureuses et travail mental d'acceptation et de détente.
- Etirements destinés à faire se dissoudre les effets du stress dans le corps (le plus souvent tensions dans le haut ou le bas du dos, ainsi qu'au niveau du diaphragme) et donc à générer en retour de la détente psychique.
- Exercices d'observation pour « faire connaissance » avec sa manière de respirer, puis divers exercices respiratoires afin d'apprendre à générer de la détente en contrôlant ses émotions par le contrôle de sa respiration.

**L'objectif de tous ces exercices est d'apporter des outils que les patients peuvent s'approprier et réutiliser dès que le besoin s'en fait sentir** (situations de stress, problèmes de sommeil...)

- La séance se termine par une relaxation guidée prolongée...

## Les ateliers d'insertion

Dès la création de Parcours d'Exil, Dr Duterte avait mis en place des ateliers d'insertion pour accompagner les patients dans leurs démarches de découverte et d'insertion dans la société française.

Parcours d'Exil propose à ses patients des ateliers, et non des cours, car l'objectif n'est pas l'obtention d'un diplôme ou d'un niveau académique. Les patients sont encouragés à participer à des ateliers de français, d'informatique, d'insertion professionnelle (pour les patients statutaires), à des sorties culturelles et à des projets artistiques. Parcours d'Exil a un partenariat avec l'Orchestre philharmonique de Paris qui nous offre des places de concerts ou organise des ateliers de musique avec nos patients. Ces sorties ont été suspendues provisoirement en raison de la crise sanitaire.

En plus du bénéfice évident de s'insérer dans la société et de retrouver le plaisir d'apprendre, ces ateliers viennent apporter une nouvelle dimension, complémentaire au soin. Ils favorisent une sorte de stimulation / de rééducation neurologique qui améliorent la concentration et la mémoire. Réalisés en groupe, ils permettent également aux patients de retrouver confiance en eux et de développer des relations avec d'autres personnes.

*« Etant participant aux nombreux ateliers de formation dispensés par M<sup>re</sup> Ba Madjide de Parcours d'Exil, j'ai eu la chance d'apprendre énormément de choses notamment :*

- les techniques de recherche d'emploi
  - effectuer mes démarches administratives
  - les notions de base de la culture et de la civilisation de la France.
- J'apprécie son professionnalisme, son sens de l'écoute et la manière dont il véhicule les messages. Par contre, j'aurais aimé que le nombre d'heures soit augmenté tellement que j'ai aimé ».*

*Bobo D.*

## Témoignages

*« Je suis Daouda D., je viens de la Guinée Conakry, je suis suivi à Parcours d'Exil, ça fait un moment, aujourd'hui je suis très heureux d'être là et de participer aux différents ateliers offerts par l'association. Ma participation à l'atelier de Français m'a permis de m'améliorer en langue Française et cela m'a permis de découvrir beaucoup de choses sur la France (l'histoire, la géographie et la culture française). Je remercie l'ensemble de mes formatrices et formateurs, je remercie aussi les médecins et l'ensemble du personnel de l'association. »*

*« Je m'appelle Abdoulaye Fanta D. d'origine guinéenne, demandeur d'asile en France depuis le 8 septembre 2021. Je suis suivi psychologiquement (traumatisme) par Parcours d'Exil depuis novembre 2021, par un médecin généraliste, un ostéopathe, psychologue et inscrit dans toutes les activités proposées (cours de français, cours d'informatique, atelier de relaxation. Les cours de français m'apportent une mise à jour de mon niveau de français (amélioration) et une correction de mes écrits. Mes formatrices sont gentilles, affectueuses, aimables et ponctuelles. Elles m'apprennent aussi l'organisation de l'administration française, sur le plan de la géographie, de l'histoire, relief et de la Ville de Paris en particulier. Enfin, je remercie l'ensemble du personnel de Parcours d'Exil pour l'assistance offerte aux patients. »*

## CÉLÉBRATION DES 20 ANS

### Célébration avec nos bailleurs

Le 17 décembre les administrateurs, les salariés et les bénévoles se sont réunis avec nos bailleurs principaux et les représentants de la Coopérative de Santé Richerand afin de célébrer les 20 ans de Parcours d'Exil.

Ce moment d'échanges a été l'occasion de prendre le temps d'expliquer nos pratiques, nos difficultés et nos perspectives à nos bailleurs et en particulier à la directrice de l'asile du ministère de l'Intérieur, Mme Clémence Olsina et à la directrice du département Précarité-PRAPS de l'ARS Ile de France, Mme Chabin-Gibert. Nous faisons en effet face à une augmentation importante de demandes de rendez-vous auxquels nous ne pouvons répondre malgré le développement de notre équipe. Lorsque tous les jours nous ne sommes pas en mesure de donner un rendez-vous à trois personnes qui nous contactent, celles-ci vont errer d'hôpital en hôpital, pour tenter d'obtenir un soulagement auprès de consultations inappropriées. En plus de leurs souffrances psychologiques, les personnes dont le psychotraumatisme n'est pas pris en charge, risquent de rencontrer les difficultés suivantes : difficultés à faire face aux obligations personnelles et professionnelles, conduites addictives, comportements violents...

Nos bailleurs ont ainsi pu échanger directement avec les thérapeutes et les bénévoles qui ont pu témoigner de leur quotidien parfois difficile mais surtout de leur admiration face au courage, à la détermination et à la résilience de nos patients. Ils ont vécu l'inconcevable mais se battent pour aller mieux et redevenir des acteurs de leur vie et contribuer à la société française qui les accueillent.



### Les patients au cœur de la célébration :

Parcours d'Exil a organisé une exposition de textes, témoignages, dessins et peintures de nos patients. En voici deux exemples.

#### Lettre d'un Migrant

*Dans mon sommeil africain, ce rêve m'animait d'être en France comme visiteur.*

*Me voici en déçu et agenouiller devant ces regards perçant des passants,*

*Me laissant comprendre que ma présence est gênante.*

*Le soleil, le froid et la crainte incessante des patrouilles policières traversèrent tout mon corps de sans-papiers.*

*Les poubelles étaient des marmites gratuites pour mon estomac et sans aucune crainte de maladies.*

*Les « mains tendues des associations » m'ont donné un espoir de vivre et d'exister.*

*Ces mains invisibles, bienfaitrices et attentives à la vie de l'être humain dans sa dignité.*

*J'en serai toujours reconnaissant pour leurs multiples gestes.*

*Car je suis sans ressource dans cette partie du monde méconnue là où Tout est nouveau à mes yeux.*

*Ne négligez pas ces personnes avec leurs talents de créativité et de volontés.*

*Souvenez-vous que je suis une « personne en danger mais pas dangereuse.»*

Sacko A.

#### L'exil

*Je viens d'un pays où les coups d'états militaires sont fréquents*

*Je viens d'un pays où la démocratie n'est pas respectée*

*Je viens d'un pays où les opposants sont emprisonnés*

*Je viens d'un pays où les manifestants se font tirer dessus*

*Je viens d'un pays où la liberté d'expression n'existe pas*

*Je viens d'un pays où les droits des femmes ne sont pas respectés*

*Je viens d'un pays où la loi du plus fort règne*

*Je viens d'un pays où les droits de l'Homme ne sont pas respectés*

*Je viens d'un pays où les journalistes sont assassinés*

*Mais j'aime mon pays*

*Parce que c'est toute ma vie, mon enfance, ma famille, ma maison, mes études, mes proches*

*Pourtant, j'ai décidé d'en partir, de tout abandonner. Partir loin, j'ai dû m'exiler.*

*L'exil d'abord c'est un long trajet très difficile, ensuite c'est la perte de tous mes repères, ma langue, ma culture, mon engagement.*

*Jour après jour, nuit après nuit, je me sens seul et je dois affronter de très nombreuses difficultés : c'est vraiment très dur d'être exilé.*

*Mais l'exil m'offre une seconde chance.*

*L'exil me donne l'occasion de me battre contre moi-même, de repartir vers de nouvelles rencontres*

*d'apprendre une langue autre que la mienne, de découvrir d'autres cultures différentes, de témoigner de ce que j'ai vécu et de ce qui va mal dans mon pays dans l'espoir d'être écouté.*

*Je suis solidaire avec toutes les autres personnes exilées qui traversent les mêmes épreuves.*

Alpha B

## LA PERMANENCE DE SOUTIEN AUX TRAVAILLEURS SOCIAUX DES CENTRES D'HÉBERGEMENT DU DISPOSITIF NATIONAL D'ASILE (DNA)

Une plateforme de soutien pour les professionnels des centres d'hébergement du Dispositif National d'Asile avait été ouverte en avril 2020. Elle est restée active en 2021, avec quelques ajustements. Ayant constaté en 2020 que les appels restaient relativement peu nombreux, nous avons décidé d'orienter nos actions de façon à mieux connaître et comprendre la demande des professionnels sur le terrain. Nous savons l'intensité de leur travail au quotidien, l'isolement fréquent des structures par rapport aux services de santé, ou encore la réalité du traumatisme vicariant – par lequel le traumatisme d'une personne a des conséquences sur son environnement et notamment les personnes qui l'entourent et/ou l'accompagnent. L'intérêt potentiel d'un tel dispositif n'est donc pas à prouver, mais reste le défi de rejoindre les personnes concernées, de composer quelque chose qui leur parle.

Ainsi, en 2021, du temps a été dédié à contacter directement les chefs de service des centres d'hébergement, dans un objectif de communication : transmettre l'information, proposer les services de la plateforme, en faciliter la sollicitation par eux-mêmes et par leurs équipes. Finalement, ces appels ont régulièrement été l'occasion d'échanges approfondis sur des sujets divers reflétant la diversité de leurs missions, et leur ont permis d'exprimer leurs difficultés et/ou bonnes idées ; comme si les chefs de service ressentaient le besoin de parler de leurs pratiques.

Ces appels ont fait émerger deux modalités nouvelles. Présenter la plateforme en visio à l'ensemble d'une équipe tout d'abord. Puis proposer des groupes de parole, en visio toujours pour parler de situations complexes telles que l'actualité en Afghanistan et ses répercussions sur leur travail, ou la crise sanitaire. La proposition a eu un bel écho. Les inscriptions ont été rapides, et six groupes se sont mis en place, quatre groupes « fermés » pour les membres d'une même équipe, et deux groupes « ouverts » auxquels s'étaient inscrits des salariés intéressés par les thèmes proposés.

Si nous ne pouvons généraliser ce qui émerge par le prisme spécifique d'une telle plateforme, les difficultés qui ressortent sont de deux ordres. Difficultés liées au cadre et aux modalités du travail : fatigue au travail ; équipes qui tournent à flux tendu et même régulièrement en sous effectifs, ou encore qui n'ont pas été au complet depuis le début de la crise sanitaire ; isolement parfois par rapport aux partenaires institutionnels ; décalage entre les demandes et la temporalité administrative et la réalité du terrain, etc. Difficultés liées au contenu de leurs missions et à la rencontre avec les résidents : traumatismes envahissants ; charge émotionnelle des récits ; différence culturelle et parfois incompréhension mutuelle ; agressivité et situations de violence ; urgence des procédures ; etc.

Il est émouvant de prendre conscience du travail que fournissent ces professionnels au quotidien, de l'énergie qu'ils fournissent ... et parfois ne trouvent plus, en eux-mêmes, au sein de leurs équipes ou par la collaboration avec leurs partenaires institutionnels. Préoccupant parfois de constater combien ils doivent gérer des situations ne relevant pas de leurs compétences initiales, sans avoir pour autant été formés sur le terrain. Déstabilisant de constater l'usure et la motivation mêlées, la générosité et la colère, la déception ou la fatigue qui ne se disent pas mais se perçoivent pour qui veut bien y prêter attention. Émouvant enfin de constater combien nous méconnaissons souvent cela. Par exemple, les travailleurs sociaux ont été en première ligne eux aussi pendant les confinements et autres moments de la crise sanitaire. En effet, quand tout s'arrête, les délais de la demande d'asile continuent à exercer leur pression, les structures continuent d'accueillir et les professionnels d'accompagner, etc.

J'ai souvent l'impression d'être face à des géants invisibles. Des géants de la relation, des sportifs de haut niveau avec des talents de souplesse et d'adaptabilité impressionnants, des acteurs indispensables au maintien d'équilibres que nous croyons acquis et qui ne le sont pas, des professionnels « tout terrain » mais peu formés, et globalement peu reconnus. **Prendre soin de ceux qui prennent soin se révèle un enjeu crucial.**

Si la souffrance de l'un a un impact sur « les autres », les forces et ressources en ont également. Les travailleurs sociaux pourraient dire la résilience qu'ils voient à l'œuvre chez les personnes qu'ils accompagnent, leur force de vie, leur créativité dans les démarches, ce que leurs cultures peuvent contenir de richesses, etc. C'est aussi cela l'expérience au quotidien : la diffusion de l'énergie.

La plateforme est témoin de ces divers mouvements, sur les plans individuels et collectifs. Les différentes propositions se veulent des outils pour soutenir des missions professionnelles complexes. Comme dans le quotidien des professionnels à Parcours d'Exil, et même par téléphone ou visio, l'accompagnement tente d'être psychocorporel, car c'est souvent du corps que tout repart. Tout travail « avec l'humain » est inévitablement dense ; quand la densité devient figement nous sommes dans le traumatisme ; quand elle redevient danse, la rencontre retrouve son potentiel et sa richesse.

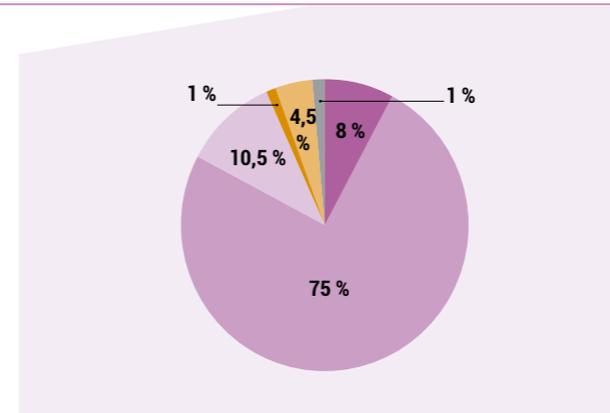
## RAPPORT FINANCIER

En 2021, les recettes s'élèvent à 609 237€ en hausse par rapport à 2020 (566 699€), hausse essentiellement due à la très forte augmentation de la subvention du ministère de l'Intérieur, qui fait plus que compenser l'arrêt des subventions du FAMI, et malgré la baisse des revenus de formation. Comme les années précédentes, les financements publics représentent la grande majorité de nos sources de financement, et s'élèvent à 456 326€ soit 75% du budget total. Nous remercions le ministère de l'Intérieur d'avoir largement confirmé sa confiance en augmentant son financement à plus de 369 000€ et l'ARS Ile de France en renouvelant le leur à hauteur de 50 000€. La Mairie de Paris renouvelle son financement et l'augmente légèrement à 35 000€ ; nous l'en remercions. Les Fondations privées continuent de nous soutenir à hauteur de 65 000€ ; en particulier, la Fondation Caritas et la Fondation de France ont renouvelé leur soutien et ont permis des financements supplémentaires par le biais de leurs fondations abritées et nous les en remercions vivement. Les recettes émanant de notre activité sont globalement stables par rapport à 2020, à un niveau nettement inférieur à nos attentes (48 027€). Ces recettes sont encore impactées (bien que moins qu'en 2020) par l'environnement sanitaire, qui a limité les activités de formation (les revenus issus de la formation s'élèvent à 10 350€, contre 5 525€ l'année dernière), tandis que les revenus issus des remboursements de la CPAM sont très inférieurs aux attentes (33 017€, contre 42 671€ en 2020). Cette baisse s'explique en grande partie par des complexités administratives des remboursements ; une réorganisation du service, avec le soutien du Centre Richerand, a été mise

en place pour augmenter ces remboursements. Les dépenses de ressources humaines restent les plus importantes et augmentent significativement à 406 584€ (contre 309 065€ en 2020). Cette hausse des charges de personnel, volontariste, découle de la poursuite des recrutements de médecins et thérapeutes (les effectifs totaux sont de 5.5 ETP en 2021, contre 5.2 ETP en 2020), d'une hausse des salaires des équipes, afin de mieux valoriser leur travail et d'augmenter l'attractivité de l'association. Les frais de fonctionnement augmentent exceptionnellement par rapport à l'année dernière, incluant des frais de communication (refonte du site en cours notamment) et d'aménagement, liés au déménagement réalisé début 2021 dans le Centre Richerand. Le total des dépenses s'élève à 609 237€. Le total des recettes et des dépenses laisse ainsi apparaître un solde débiteur de 7 567 €. Ce résultat négatif est reporté sur les fonds propres de l'association, qui seront ainsi portés à 188 641 €.

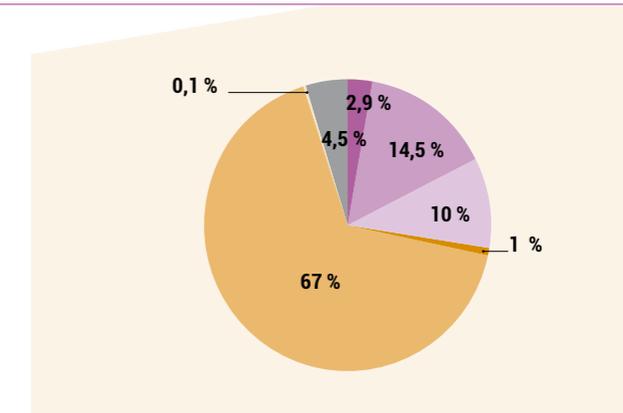
*« Parcours d'Exil continue de se développer, grâce au soutien de ses bailleurs. Son bilan sain demeure une force dans un contexte de fort accroissement de la demande de soin. Le déménagement dans le Centre Richerand début 2021 et la poursuite des embauches de médecins et soignants permettent à Parcours d'Exil de pouvoir répondre à cette demande toujours plus soutenue. Nous vous rappelons que tous les documents comptables sont à votre disposition au siège de notre association. »*

**Hélène de Cointet**, Trésorière



### RECETTES : 609 237€

Ventes produits et services	48 027 €
Subventions publiques	456 326 €
Subventions privées	65 089 €
Cotisations, dons	6 890 €
Autres	25 338 €
Perte	7 567 €



### DÉPENSES : 609 237€

Achats, services extérieurs	18 191 €
Services extérieurs	89 535 €
Autres services extérieurs	59 973 €
Impôts, taxes et versements assimilés	6 417 €
Charges de personnel	406 584 €
Autres charges de gestion courante	717 €
Dotations aux amortissements et aux provisions et fonds dédiés	27 820 €

## REMERCIEMENTS

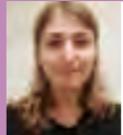
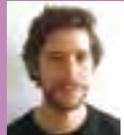
Parcours d'Exil remercie chaleureusement les bailleurs institutionnels et privés qui lui ont fait confiance en 2021, en soutenant son activité :

- Ministère de l'Intérieur
- Mairie de Paris
- Agence régionale d'Ile de France, ARS
- Fondation de France et sa fondation abritée La Fondation le Lous
- Fondation Caritas et ses fondations abritées, Le Pat et Sarepta et la Fondation France et Philippe

## ÉQUIPE DE PARCOURS D'EXIL CONSEIL D'ADMINISTRATION

 <b>PRÉSIDENTE</b> <b>Yaële AFERIAT</b> <i>Directrice générale de l'Association française de Fundraisers</i>	 <b>VICE-PRÉSIDENTE</b> <b>Anne LESCOT</b> <i>Consultante auteure et réalisatrice</i>
 <b>TRÉSORIÈRE</b> <b>Hélène DE COINTET</b> <i>Directrice générale déléguée, Groupe Forgé</i>	 <b>SECRÉTAIRE GÉNÉRAL</b> <b>Jean-Christophe COMBOURIEU</b> <i>Enseignant d'anglais</i>
 <b>ADMINISTRATEUR</b> <b>Madjide BA</b> <i>Conseiller en insertion professionnelle et de l'emploi dans une association parisienne</i>	 <b>ADMINISTRATEUR</b> <b>Frank BELLIVIER</b> <i>Médecin psychiatre, Professeur des universités, praticien hospitalier</i>
 <b>ADMINISTRATRICE</b> <b>Elodie HERMANT</b> <i>Juriste et psychologue clinicienne</i>	 <b>ADMINISTRATRICE</b> <b>Emmanuelle FIEYRE</b> <i>Directrice d'Etablissement médico-social</i>
 <b>ADMINISTRATRICE</b> <b>Alain LOPEZ</b> <i>Psychiatre</i>	 <b>ADMINISTRATRICE</b> <b>Marie-Armelle OLLIVIER</b> <i>Directrice générale, Wastebox</i>
 <b>ADMINISTRATRICE</b> <b>Chantal SEVENS</b> <i>Directrice administrative de la Société de Réanimation de langue française</i>	

## ÉQUIPE

 <b>DIRECTRICE MÉDICALE</b> <b>CHAMOIN-DE GOURCY</b> <b>Clémence</b> <i>Médecin généraliste</i>	 <b>DIRECTRICE EXÉCUTIVE</b> <b>Sabrina BIGNIER</b>	 <b>SECRÉTAIRE D'ACCUEIL</b> <b>Abdallah ABDALBAGI</b>
 <b>COMPTABLE</b> <b>Chantale GAUTHIER</b>	 <b>MÉDECIN GÉNÉRALISTE</b> <b>Laura BASUYAU</b>	 <b>MÉDECIN GÉNÉRALISTE</b> <b>Laure BARRAULT</b>
 <b>MÉDECIN GÉNÉRALISTE</b> <b>Marion CATROU</b>	 <b>MÉDECIN GÉNÉRALISTE</b> <b>Pierre-Henri DACULSI</b>	 <b>MÉDECIN GÉNÉRALISTE</b> <b>Camille AUBRON</b>
 <b>PSYCHOLOGUE</b> <b>CLINICIENNE</b> <b>Priscille DE THE</b>	 <b>PSYCHOLOGUE</b> <b>CLINICIENNE</b> <b>Eve BEAUQUIN</b>	 <b>PSYCHOLOGUE</b> <b>CLINICIENNE</b> <b>Zeina CHEMALY</b>
 <b>PSYCHOLOGUE</b> <b>CLINICIENNE</b> <b>Jenny BACRY</b> <i>jusqu'à mai</i>	 <b>PSYCHOLOGUE</b> <b>CLINICIENNE</b> <b>Line ABOU ZAKI</b>	 <b>OSTÉOPATHE</b> <b>Lou LECOUTURIER</b>
 <b>OSTÉOPATHE</b> <b>Pauline DAMBRY</b>	 <b>YOGA-THÉRAPEUTE</b> <b>Florence CABANNES</b>	 <b>BÉNÉVOLE</b> <b>Madjide BA</b> <i>Bénévole insertion professionnelle</i>
 <b>BÉNÉVOLE</b> <b>Christine GUILLEMOT</b> <i>Bénévole de français</i>	 <b>BÉNÉVOLE</b> <b>Véronique MESNARD</b> <i>Bénévole de français</i>	 <b>BÉNÉVOLE</b> <b>Jean-Claude BOUSSARIE</b> <i>Bénévole d'informatique</i>



## Parcours d'Exil a déménagé en février 2021



**4 Avenue Richerand, 75010 Paris**

Au deuxième étage



**République**

(Lignes 3, 5, 8, 9 et 11)

**Goncourt**

(Ligne 11)



**75** (arrêt Gare routière)

**46** (arrêt Hôpital Saint-Louis)



**01 45 33 31 74**



**01 45 33 53 61**



**contact@parcours-exil.org**



**www.parcours-exil.org**